

## Hommage au professeur Robert Goyer



Le professeur émérite Robert Goyer est décédé le 28 juin dernier.

Double diplômé de l'Université de Montréal (arts 1958 et pharmacie 1962), Robert Goyer a mené une carrière de près de 40 ans à l'UdeM. Il s'est joint au corps professoral de la Faculté de pharmacie dès 1965. Très tôt, il s'implique dans l'administration de sa faculté puisqu'il est élu au Conseil de celle-ci en octobre 1967. Ce sera l'une des facettes de sa carrière. Promu professeur agrégé en 1969, il est nommé dans les mois suivants vice-doyen. De 1980 à 1989, il est élu membre du conseil de sa faculté à trois reprises. Il est promu titulaire en 1986. Il dirigera la Faculté de pharmacie en tant que doyen de 1994 à 2000. L'année suivante, il était nommé professeur émérite de l'Université de Montréal. En janvier 2012, une salle du pavillon de la Faculté de pharmacie, le Pavillon Jean-

Coutu, était désignée «Salle Robert-Goyer».

Dynamisme, innovation et leadership sont incontestablement les mots qui qualifient le mieux l'impressionnante carrière du professeur Robert Goyer. Ce dernier a joué un rôle majeur à la Faculté de pharmacie, aussi bien en recherche et en formation qu'en gestion administrative.

«M. Goyer est parvenu à entraîner tous ceux qui l'entouraient dans la poursuite de ses rêves, qu'il qualifiait « d'irréalistes et irréalisables ». Il nous poussait ainsi à constamment nous dépasser. Grâce à lui, grâce à son audace et son leadership, nous avons réalisé le meilleur de nous-mêmes», explique Claude Mailhot, professeure à la Faculté de pharmacie et vice-rectrice adjointe à la promotion de la qualité, qui a travaillé à ses côtés pendant de nombreuses années.

Huy Ong, professeur à la faculté, a également été l'un des collègues de longue date de M. Goyer. « J'ai eu le privilège de côtoyer cet être exceptionnel durant ses années à la direction de la faculté. Comme proche collaborateur, j'ai pu apprécier ses qualités de visionnaire qui ont marqué la destinée de la Faculté de pharmacie. Personne attentionnée et généreuse, il a su se faire aimer de tous. Il restera dans nos mémoires et dans nos cœurs pour toujours. »

Relativement à sa contribution à titre de doyen de pharmacie, Claude Mailhot, lors de l'hommage rendu aux funérailles de Robert Goyer disait ceci : « Avec ton équipe, dès le début de ton mandat, tu as mis en place une réforme du programme de Baccalauréat en pharmacie, tu as réorganisé tous les processus de la Faculté, puis tu as créé les quatre phases qui ont permis de rapprocher les professeurs et de les faire

travailler ensemble (tous du même côté du 180 degrés, comme tu le disais si souvent). Ensuite, tu as créé le concept des chaires pharmaceutiques en partenariat avec les centres hospitaliers afin, non seulement de développer la recherche pharmaceutique, mais aussi d'aider au développement du rôle professionnel du pharmacien dans les équipes de soins. Tu as su identifier des partenaires de l'industrie pharmaceutique pour financer huit chaires et ainsi réussir à faire croître le corps professoral dans une période d'austérité financière sans précédent (nous avons été la seule faculté qui ait connu une croissance pendant cette période)!

Après avoir mis en place les postes de professeurs de clinique (première Faculté autre que celle de médecine à détenir ce titre, grâce à ta ténacité), tu as identifié le besoin de reconnaître aussi les pharmaciens impliqués dans la formation pratique de nos étudiants et tu as créé le titre de clinicien associé pour nos maîtres de stage. Ton sens des responsabilités envers la profession et son développement t'a ensuite amené à nous « embarquer » dans la création de quatre programmes de Formation continue « crédités » et approuvés par la Faculté des Études supérieures; là encore, la Faculté a innové sous ton leadership puisque nous avons été la première faculté de santé à offrir de tels programmes (2 DESS et 2 microprogrammes destinés aux maîtres de stage et aux pharmaciens en exercice). Mais tu ne t'es pas arrêté au développement de programmes et à la réorganisation des processus, car pendant ton mandat, la Faculté s'est hissée au premier rang des facultés de pharmacie canadiennes, en termes de montant total obtenu en fonds de recherche.

Par toutes ces actions, tu as réellement ouvert les portes de la collaboration et ce auprès de tous les acteurs du monde pharmaceutique et tu as ainsi positionné la Faculté comme pilier de transformation et d'évolution.

En terminant ton fructueux mandat de doyen, tu as poursuivi ton implication à la Faculté en acceptant de participer au cabinet pour la campagne « un monde de projets ». Et c'est à ce titre que tu as réussi à réaliser l'un de tes rêves : construire une maison pour la Faculté, grâce à un don majeur d'un diplômé de la faculté. À cette époque c'était le don le plus important jamais remis. C'est le don qui a changé l'histoire des dons exceptionnels pour l'Université de Montréal.

L'Ordre des pharmaciens a d'ailleurs souligné sa contribution exceptionnelle au monde pharmaceutique en lui remettant en 1997 son prestigieux prix Louis-Hébert. L'an passé, l'OPQ lui a décerné le titre de fellow, qui vise à reconnaître les pharmaciens engagés et agissant comme modèles pour leurs pairs Il est également le premier lauréat du prix Pharmacien de cœur et d'action, qui a reconnu son engagement et son esprit d'innovation quant au rayonnement de sa profession.

Par sa ténacité, sa créativité et sa passion contagieuse, Robert Goyer a réussi à donner un essor fantastique à la Faculté de pharmacie. La Faculté, l'Université et la société lui en sont redevables.

Claude Mailhot, professeure titulaire  
Faculté de pharmacie  
Vice-rectrice adjointe à la promotion de la qualité  
et  
Michel Lespérance  
Secrétaire général émérite